

Pendant ce soir d'hiver où ma veille incertaine
Evoque longuement les rêves du passé,
Que ces vers soient pour vous, ô mère au coeur brisé,
Comme une aile d'oiseau caressant votre peine!

Et pour le noble enfant, dont le juste et le beau
Eclairaient d'une foi la tendre âme embrasée,
Que ces vers soient aussi la colonne brisée
Et la torche qui meurt sur son jeune tombeau!

Car son lucide esprit, à qui je garde un culte,
Chaque fois que mon doute anxieux le consulte
Pour me rasséréner répond à mon appel.

Et je vois, parmi tant de disparus que j'aime,
Me sourire son doux visage fraternel
Que la mort fait pour moi plus pareil à lui-même.